

Evidemment, depuis ce jour, elle avait mis un soin jaloux à se cacher de moi, et, à ce moment, elle ne se doutait pas que je l'épiais, étudiant avec une attention passionnée ses traits—déjà vus, ailleurs, à une autre époque j'en avais plus que jamais la certitude. Mais où? Et quand?

Le groupe s'engageait sur le palier de la coupée et je me disposais à la suivre de loin, quand une femme de chambre du bord s'approcha de moi, un pli à la main.

—Monsieur Fontaine?

—C'est moi, mademoiselle.

—Voici une lettre qu'on m'a chargée de remettre à monsieur."

Cette fille s'esquiva sans autre explication et je m'empressai de décacheter le pli. C'était un billet, deux lignes, d'une écriture féminine.

—Trois heures, calle Cristobal, près de la fontaine.

—Prière instante de détruire ce mot, pour éviter de grands malheurs."

Pas de signature.

Mais je n'avais pas besoin de la signature pour deviner quelle était ma mystérieuse correspondante, et qui je trouverais au rendez-vous. Il n'y avait pas de danger que rien pût m'y faire manquer.

La calle Cristobal était située de l'autre côté des bâtiments de la douane, en marge d'un de ces quartiers de misère et de vice qui sont la honte de la capitale de Cuba. Qu'on se figure un labyrinthe de ruelles sordides, dégageant, par tous les interstices de leurs pavés disjoints et jonchés d'immondices, des odeurs pestilentielles, telles qu'on n'en respire en aucun lieu du monde; aux carrefours, des grouillements bruyants de nègres, de coolies, d'individus sans nationalité, sans métier avouable, d'inquiétants mendiants, d'horribles vieilles, de marmots crasseux. dis-

simulant à peine leur nudité sous des brins de guenilles, foule dépenaillée, hâillonneuse, vermineuse, sous le repoussoir de laquelle, çà et là, éclatent en tapage de couleurs les toilettes voyantes des maîtresses, passant nonchalantes, avec des roulements de hanches, des ocellades et des sourires.

Sans être positivement ni un asile de paix ni un modèle de propreté, la calle Cristobal n'offrait plus du moins l'aspect de coupe-gorge du repoussant ghetto créole que je venais de traverser. Je renvoyai ma voiture, et, réfugié sous le bouquet de palmiers qui ombrageait la fontaine servait de point de ralliement, j'attendis, dans quel trouble! la venue de Mlle Louviers.

Ce ne fut pas elle qui se présenta, mais un jeune homme d'assez bonne façon, qui, s'approchant de moi, me salua, me demanda en mauvais espagnol si je n'étais pas le señor "qui avait reçu une lettre" et, sur ma réponse affirmative, me pria de lui faire l'honneur de le suivre.

J'obéis.

Au seuil d'une maison de rassurante apparence, mon guide s'effaça poliment pour me laisser passage, puis referma la porte, et, me désignant un escalier qui s'ouvrait devant moi, accédant à l'unique étage, m'invita d'une voix douce:

—Si le señor veut bien prendre la peine de monter?"

Sans défiance, je mettais le pied sur la première marche, quand, brusquement, j'éprouvai, dans le dos, la sensation d'un choc violent... et je perdis connaissance...

A L'AVENTURE

Quand je repris mes sens, j'étais couché, immobilisé par un pansement, dans un lit de l'hôpital de la ville, où l'on m'a-